

ICANN69 | Journées de séances communautaires – Réunion conjointe : membres du Conseil d'administration de l'ICANN avec les participants au programme NextGen  
Mercredi 14 octobre 2020 – 16h00 à 17h00 CEST

SIRANUSH VARDANYAN : Nous allons commencer. L'enregistrement est lancé.

Merci, bonjour et bienvenue à tous à cette réunion conjointe entre les membres du Conseil d'Administration et les participants du programme NextGen et du programme des boursiers. Nous avons également avec nous le président directeur général de l'ICANN. Je m'appelle Siranush Vardanyan, je suis responsable du programme des boursiers et responsable de la séance à distance.

Cette séance est enregistrée et elle est conforme aux normes de conduite de l'ICANN.

Pendant cette séance, les questions et les commentaires envoyés dans le chat seront lus s'ils sont soumis selon un format spécifique que je vous indiquerai dans le chat dans quelques instants. Je lirai les commentaires et les questions à voix haute lorsque ce sera le moment tel que déterminé par le modérateur de la séance.

Il y aura une transcription en temps réel pendant cette séance. Pour la lire, vous pouvez cliquer en bas sur le menu Zoom là où c'est indiqué *Closed captions*.

---

***Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.***

Cette réunion sera interprétée dans les cinq langues des Nations Unies et vous aurez accès à la séance sur Zoom et sur la plateforme d'interprétation à distance de Congress Rental Network. Les participants sont encouragés à télécharger l'application de Congress Rental Network. Vous trouverez les consignes à cet effet sur la page web de la réunion et dans le chat de Zoom.

Si vous souhaitez poser une question ou faire un commentaire à voix haute, levez votre main. Lorsqu'on vous donnera la parole, vous pourrez allumer votre micro et vous exprimer. Indiquez si vous allez vous exprimer dans une autre que l'anglais. Parlez de manière claire et pas trop vite pour que vos commentaires puissent être interprétés correctement. Ensuite, éteignez votre micro lorsque vous aurez terminé de parler. Lorsque vous parlerez, n'oubliez pas d'éteindre tous les autres dispositifs, y compris l'application de Congress Rental Network.

Nous demandons à toutes les personnes présentes dans la réunion de respecter les normes de conduite de l'ICANN. Je vais envoyer un lien vers ces normes de conduite dans le chat de la salle Zoom.

Je passe maintenant la parole au PDG et président de l'ICANN, Göran Marby. Göran, c'est à vous.

GÖRAN MARBY :                      Bonjour à tous, chers amis.

Je viens de me rendre compte de quelque chose, Siranush. Cela fait à peu près un an que je suis venu vous voir en Arménie. Vous m'aviez invité chez vous et vous m'avez tellement nourri que je n'ai plus rien mangé depuis. C'est vraiment un des souvenirs les plus mémorables pour moi et vraiment, je serais très heureux de revenir.

SIRANUSH VARDANYAN : Quand vous voulez.

GÖRAN MARBY : Chers amis, je suis vraiment heureux d'être ici et j'aimerais qu'on puisse se voir en personne. Vous savez, j'adore lors des réunions de l'ICANN, vous rencontrer parce que très souvent, vous me posez des questions auxquelles je n'ai pas de réponse et cela me pousse à réfléchir. J'adore vraiment cette interaction que nous pouvons avoir. C'est important pour moi, mais c'est également pour tous, pour les nouveaux, les NextGen, les boursiers.

Je crois qu'il est important de reconnaître qu'il y a certaines choses que nous n'avons pas faites au cours des journées passées dans nos interactions avec la communauté au sein du Conseil. J'ai entendu plusieurs fois des commentaires comme quoi « J'ai déjà vu cela ». L'ICANN existe depuis 23 ans mais en fait, nous sommes très innovants. Il y a des choses que personne n'a faites à l'ICANN. Très innovants. Et je pense que ce sera toujours le cas à l'ICANN.

Il y a toujours des nouveautés, des choses qui n'ont pas été faites. Et voilà pourquoi nous avons besoin des nouveaux venus, pour former la prochaine génération d'internet, pour remettre en question toutes nos convictions pour trouver de nouvelles initiatives et faire les choses différemment. Voilà pourquoi ce programme est très important pour l'ICANN et voilà pourquoi il fait partie de notre ADN, pour ainsi dire.

C'est compliqué en fait actuellement parce qu'en grande partie, ce programme est basé sur les rencontres, sur le fait qu'on puisse se parler et se voir. Mais je suis quand même heureux de vous voir aujourd'hui et cette semaine en dépit du fait qu'on ne puisse pas se voir. Je suis quand même très heureux que vous soyez là.

Quoi qu'il en soit, je ne vais pas plus m'étendre. Je ne suis pas connu pour mes longs discours de toute façon. Mais ce que j'espère, c'est simplement pouvoir répondre à vos questions.

Voilà, j'ai terminé.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Göran.

Ceci étant, je vais passer la parole à Maarten Botterman, président du Conseil d'Administration de l'ICANN. Maarten.

MAARTEN BOTTERMAN : Bonjour à tous. Je suis tout à fait d'accord avec Göran. La nouveauté vient de vous et la nouveauté, c'est toujours quelque chose de très plaisant.

Je vais vous présenter certaines des priorités du Conseil d'Administration et ce sur quoi nous travaillons plus spécifiquement actuellement.

Les priorités du Conseil sont celles de la communauté. Cela ne vous surprendra pas puisque la communauté établit les priorités, les politiques. Et le Conseil donne simplement son accord du point de vue fiduciaire. De temps à autre, il faut faire l'équilibre entre tout ceci et bien comprendre ce que disent les gens.

Les priorités à long terme, c'est le plan stratégique au cours des cinq années à venir et ce plan quinquennal nous permet de comprendre ce sur quoi nous sommes concentrés. Il nous permet de savoir si nous arrivons vraiment à livrer ce que nous avons défini.

Du point de vue de la politique, il y a certes le PDP, les réponses au RGPD, que faisons-nous du système WHOIS, les procédures ultérieures, comment nous occuper de ces nouvelles séries puis la question de l'utilisation malveillante du DNS.

Ensuite, bien sûr, vous avez sans doute entendu parler de l'ATRT, le rapport de l'équipe de révision sur la transparence et la redevabilité, que pouvons-nous faire dans le cadre de ces révisions et comment s'assurer que l'écosystème de l'ICANN travaille de manière pérenne.

Autre priorité, l'évolution du modèle multipartite, comment s'assurer que ce modèle et son efficacité soient améliorés plutôt que le modèle ne devienne lourd.

Puis, il y a aussi la question des réunions. Normalement, on se retrouve tous sur le même lieu et nous avons l'avantage d'être dans le même fuseau horaire. Actuellement, il y a des gens pour qui il est très tôt et il y a des gens qui en sont pratiquement à la soirée, voire même qui devraient dormir. Donc nous apprécions toutes ces personnes qui participent en dépit des enjeux des fuseaux horaires.

Puis, il y a les enjeux sociaux, les interactions entre les personnes ne peuvent pas se produire de manière normale. Cela ne veut pas dire qu'on ne peut pas se rencontrer. Donc il faut trouver les opportunités de rencontrer les gens. Les gens sont toujours prêts à vous parler, à vous aider à comprendre, à répondre à vos questions sur l'ICANN au cours de ces deux semaines à venir.

Ceci étant, comme Göran l'a fait avant moi, je ne vais pas m'étendre davantage, mais je suis très heureux de vous dire que vous qui arrivez dans ce système absolument unique de l'ICANN en tant que boursiers, en tant que NextGen, vous pouvez vraiment énormément avancer. Nous vous demandons de bien vous impliquer cette semaine. Deux des membres du Conseil d'Administration qui sont là avec moi au Conseil ont été boursiers avant de devenir membres du Conseil. J'ai hâte que Siranush vous présente León Sanchez et Lito Ibarra.

Bienvenue à tous et n'hésitez pas à vous adresser à moi si vous avez des questions. Je vous souhaite une excellente semaine et je suis là pour vos questions également.

**SIRANUSH VARDANYAN :** Merci Maarten, merci vraiment. C'est un énorme plaisir pour moi de vous présenter nos deux membres du Conseil d'Administration qui sont en fait vraiment un modèle exemplaire pour tous les boursiers puisqu'ils sont avec nous pour cette séance. Donc je vous présente pour commencer León Sanchez, qui est vice-président du Conseil d'Administration de l'ICANN. León, c'est à vous.

**LEÓN SANCHEZ :** Merci beaucoup Siranush.

C'est vraiment toujours un plaisir d'être ici avec les boursiers. Comme on le dit toujours, une fois boursier, toujours boursier. Siranush d'ailleurs était boursière aussi. Donc vous voyez un petit peu les différents itinéraires que les boursiers peuvent suivre au sein de l'écosystème de l'ICANN et au sein de la communauté.

Je suis vraiment ravi d'être ici et j'aimerais saisir cette opportunité pour mettre l'accent sur ce qui a été mentionné dans le chat. Je crois que moi-même et Lito sommes la preuve que le programme des boursiers fonctionne, que le programme des boursiers permet d'intégrer des personnes qui ajoutent de la valeur à ce que nous faisons à l'ICANN. Et je crois que le programme des boursiers est une

des bases, réellement, du modèle multipartite de l'ICANN. Ce sont des personnes qui amènent de nouvelles idées, de nouvelles perspectives, qui viennent de manière indépendante dans l'écosystème. Puis, c'est aussi un moyen de soutenir et d'aider les personnes qui viennent des régions et des pays en développement ou faiblement desservis et qui peuvent apporter une contribution significative à notre travail à l'ICANN.

Ma première réunion en tant que boursier, c'était à Prague en 2007. Et je ne m'imaginai pas du tout arriver à ce poste du Conseil d'Administration et encore moins devenir le vice-président du Conseil. Donc ce que je souhaite vous dire, c'est que vous pouvez déterminer votre itinéraire au sein de l'ICANN. Si vous travaillez, si vous écoutez, vous allez apprendre de la communauté et vous pourrez réellement arriver au poste de leadership que vous souhaitez. Et je crois que c'est très important.

Tous les postes de leadership au sein de l'ICANN ont pour objectif d'être au service de la communauté. Il ne s'agit pas d'un poste de pouvoir, pour ainsi dire. Les postes de leadership ont pour objectif d'être au service de la communauté, de l'organisation et ils ont pour objectif de contribuer à l'écosystème de l'internet. Donc n'oubliez pas, continuez à apprendre.

Et je ne vais pas non plus m'étendre davantage pour l'instant. Je préfère laisser le reste pour la séance interactive. Donc je suis prêt à répondre à vos questions ou à rebondir sur vos commentaires éventuels.

Mais d'abord, un petit commentaire personnel pour reconnaître Siranush et mes collègues arméniens. Je crois qu'ils vont au-delà de leur devoir. Ils font tout leur possible dans cette période difficile pour leur pays pour que cette séance ait lieu. Donc vraiment, Siranush, je suis là pour vous et je souhaitais vous le dire.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci León, merci beaucoup.

Je vais donner la parole à Lito Ibarra. Allez-y Lito.

LITO IBARRA : Merci Siranush.

Merci à tous de participer à cette réunion. Comme cela été déjà dit, je pense que ce programme des boursiers et le programme de NextGen sont des programmes de grande importance pour différents aspects clés de notre activité au sein de l'ICANN.

Vous pouvez voir que j'ai beaucoup d'expérience. J'ai commencé avec l'internet il y a longtemps dans mon pays qui se trouve en Amérique centrale, un petit pays, le Salvador, et j'ai commencé très jeune. J'avais 36 ans à l'époque. Je pense qu'on peut faire ce qu'on veut dans son pays si on le souhaite pour promouvoir la bonne utilisation de l'internet. Et on peut tirer profit des technologies aussi.

Dans ce sens, j'ai participé à ma première réunion de l'ICANN en 2001 et je suis devenu un boursier en 2008 et 2009. À partir de là, j'ai essayé

d'obtenir des ressources, de trouver de l'aide pour participer à certaines réunions de l'ICANN, au moins pour mieux connaître l'ICANN.

J'ai l'honneur d'avoir été le premier boursier à devenir un membre du Conseil de l'ICANN à la fin de l'année 2015. Et actuellement, j'ai été nommé à nouveau pour mon deuxième mandat au Conseil. Comme certains l'ont dit, cela est possible pour tout le monde. Tout le monde peut travailler, tout le monde peut faire ce qui est nécessaire de faire pour appartenir à cette équipe de leadership à tous les niveaux de l'ICANN ou ailleurs au sein de l'internet.

Je le répèterai, comme je l'ai déjà dit, je pense que les boursiers et NextGen, lorsque nous avons ce type de réunion, j'aime y participer. Comme Siranush l'a dit, il faut le dire, si nous pouvons présenter un modèle, nous devons essayer de transmettre notre expérience à la prochaine génération. Donc il faut faire ce que l'on peut dans notre pays, dans notre région, avec les gens qui nous entourent, au sein de notre communauté, avec les boursiers, pour promouvoir et comprendre et utiliser de manière éthique l'internet et faire circuler la bonne utilisation de l'internet.

Cela veut dire qu'entre les réunions, être un boursier ne veut pas seulement dire qu'on va participer aux réunions de l'ICANN. Il faut rester actif entre les réunions et transmettre le message, essayer de faire participer des gens, les convaincre à participer, trouver davantage de boursiers, faire participer vos citoyens, leur dire ce qui se passe dans cet écosystème de l'internet dans son ensemble. C'est

ce que je considère comme étant le devoir des boursiers et des participants de NextGen. Nous devons rendre un petit peu ce que nous avons reçu à travers cette occasion que nous avons de participer à ces réunions lorsque cela est possible en voyageant ou si ce n'est pas possible chez nous. Mais nous devons rendre à la communauté ce qui nous a été donné et ce qui peut être utile pour la communauté, ce qui peut être utile dans notre pays, dans notre région.

Je m'arrêterai ici. Je vous remercie et je suis à votre disposition si vous avez des questions.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup Lito.

Nous allons maintenant ouvrir le micro pour les commentaires et les questions.

J'ai une première question qui nous vient de Clément, qui est un ancien membre NextGen et qui est un boursier. Nous espérons pouvoir bientôt le retrouver dans une réunion présentielle. « Quels sont les moyens d'action du côté de l'ICANN pour prévenir le népotisme et le fait que ce soit toujours les mêmes personnes qui soient toujours au même poste ? Nous avons vu beaucoup d'acteurs ici. » Donc je pense que c'est un petit peu une question qui pourrait être répondue par Göran, nous lui donnons la parole.

GÖRAN MARBY :

On pose toujours cette question. Mais je dois dire c'est une question qu'on peut contester.

Ici, par exemple sur cet appel, nous avons des personnes qui sont parmi nous depuis peu de temps, par exemple León Sanchez. Si vous regardez, León n'est pas très vieux et c'est mon cas aussi. Donc une des façons dont les choses fonctionnent, c'est que les groupes de travail et certains PDP sont très longs et il y a des gens qui travaillent depuis très longtemps et qui sont actifs depuis plusieurs années. On voit qu'il y a des personnes qui font un certain travail depuis très longtemps. C'est vrai, vous avez raison, on voit certaines personnes qui sont là depuis longtemps, mais c'est parce qu'elles sont excellentes aussi.

J'ai vu quand même un changement important ces derniers temps. Par exemple la semaine dernière, pendant cette réunion, j'ai vu qu'il y avait beaucoup de nouvelles réunions avec de nouveaux présidents. Maintenant, je vais vous poser la question un petit peu dans l'autre sens : comment est-ce qu'on parvient au niveau du leadership à l'ICANN ? Ce n'est pas si simple. Il faut appartenir à une communauté, appartenir à des groupes de parties prenantes au sein de l'ICANN. Et c'est comme cela qu'on parvient à ces postes.

Je pense que la meilleure manière de participer, c'est de lever la main et de dire que vous voulez participer. On a besoin de gens, on a besoin de votre participation, de gens qui ont envie de travailler et de faire des efforts. Je crois que les gens pensent qu'ils ne doivent pas lever la main, mais non, au contraire. On préfère que les gens lèvent leur main

et veulent participer. Il faut être actif, et c'est comme cela qu'on parvient à un certain niveau de leadership au sein de la communauté de l'ICANN.

Donc je dirais que c'est peut-être comme cela que cela a l'air d'être vu de l'extérieur, mais ce n'est pas vraiment comme cela. Il y a toujours des explications derrière les choses. J'espère que j'ai répondu à votre question.

Est-ce que je peux ajouter quelque chose ? Je pense qu'il est aussi important d'avoir... Parce que pour moi, je suis là depuis un certain temps, depuis plus de quatre ans et pour l'ICANN, c'est une période de temps très courte et je sais qu'il y a des gens qui sont ici depuis le début de l'ICANN. Il y a des personnes qui étaient là lorsque tout est arrivé. Et je pense que lorsqu'on a la possibilité de rester comme cela tout au long de l'histoire d'une organisation, c'est étonnant parce que l'histoire, c'est aussi quelque chose qui nous aide à mieux comprendre le futur. Ce n'est pas toujours quelque chose de négatif.

SIRANUSH VARDANYAN :

Merci.

Nous avons une question d'une ancienne boursière, Annanda Gautam : « Nous n'avons pas pu participer de manière physique à la réunion de l'ICANN et je voudrais savoir si l'ICANN a certaines intentions de nous faire participer à un événement présentiel dans le futur. »

GÖRAN MARBY :

Depuis l'année dernière à Montréal, nous n'avons pas pu réorganiser de réunions présentielles. Notre bureau est fermé depuis le mois de mars et nous n'avons pas l'intention de pouvoir nous réunir jusqu'à la fin de cette année. La pandémie a provoqué cela. Tout le monde le regrette beaucoup. Je pense que cela manque à tous et nous espérons que nous pourrions nous réunir à nouveau l'année prochaine.

Beaucoup de gens du monde entier réfléchissent sur ce problème des réunions, pas seulement au sein de l'ICANN. Beaucoup de régions dans le monde sont en train de vivre une deuxième vague de pandémie. Donc où en sommes-nous ?

Je crois que Maarten ou León l'a dit, ce que nous faisons pour l'ICANN vise à soutenir la communauté. La semaine dernière, j'ai dit qu'il y aurait une enquête qui va être réalisée auprès de toutes les parties prenantes, pas seulement la GNSO, toutes les parties prenantes, toutes les différentes parties d'At-Large aussi. Cette enquête vise à mettre en place une conversation. Il y a des questions qui visent à avoir une discussion avec les différentes parties prenantes pour répondre à certaines questions.

On ne sait pas quand on va pouvoir revenir aux réunions présentielles. Ce n'est pas entre nos mains, cette décision ne dépend pas de nous. Mais comment est-ce que nous pouvons travailler de la meilleure manière possible au niveau des réunions ? Est-ce qu'on organise des réunions régionales ? Comment on peut encourager les gens à

participer, à se connecter ? Parce que le Conseil veut vraiment savoir quelles sont vos opinions dans ce sens. Nous voulons nous assurer que... Pour ce sondage, nous voudrions connaître votre opinion au niveau régional.

Pour répondre à votre question, je dirais que notre travail est de faciliter la discussion au sein de la communauté. Il y a des stratégies pour les réunions, mais il y a des facteurs inconnus qui font qu'on ne peut pas encore revenir aux réunions présentielle et on ne sait pas jusqu'à quand, peut-être entre six mois ou cinq ans. Je n'ai pas de réponse. C'est pour cela que nous essayons de contacter la communauté pour obtenir des réponses.

Les experts médicaux peuvent aussi nous aider dans ce sens. Nous avons annulé plusieurs réunions présentielle cette année. Nous l'avons fait grâce à l'expertise médicale de nos experts. Cela nous a aidés. On a été critiqués à l'époque parce qu'on avait annulé la réunion présentielle deux semaines avant la date de cette réunion et quelque temps plus tard, toutes les réunions du monde entier étaient annulées également. Nous voulons nous assurer que nous ne prenons pas de décisions qui pourraient être dangereuses pour nos membres.

C'est une réponse longue. Et la réponse courte serait : tout dépend de vous aussi.

SIRANUSH VARDANYAN :      Merci beaucoup.

Nous avons une question de Svitlana Tkachenko : « Maintenant qu'il n'y a pas de réunion présentielle et qu'on ne peut pas voyager, comment est-ce que cette situation a changé les priorités de l'ICANN et la structure de l'organisation ? Et je vais poser cette question aussi aux membres du Conseil, comment est-ce que le confinement a modifié les perspectives des membres de l'ICANN ? »

GÖRAN MARBY :

Je vais donner la parole à Maarten.

MAARTEN BOTTERMAN :

Il est vrai que nous devons voir ce qui est encore possible parce que l'intensité des réunions présentielle et l'absence de ces réunions a beaucoup changé notre rythme de travail. Les priorités sont différentes aussi.

Le monde entier s'intéresse aux priorités de l'ICANN. Donc nous essayons d'adapter notre manière de travailler tous ensemble au sein du Conseil pour répondre à ces priorités en tenant compte du fait que pour le moment, les réunions présentielles ne sont pas possibles. Il est clair qu'avant que les réunions présentielles puissent à nouveau être organisées, un certain temps va devoir passer. Et il faut un peu changer nos mentalités. Et nous devons nous focaliser sur nos priorités et améliorer la manière dont nous pouvons assumer notre mission en tenant compte, bien sûr, de ces priorités.

Je pense que nous devons tenir compte de la manière dont nous pouvons interagir au niveau humain de manière virtuelle. Nous devons essayer d'améliorer cela, ce qui est très important pour l'ICANN actuellement. Merci.

SIRANUSH VARDANYAN : Göran, vous souhaitez ajouter quelque chose ?

GÖRAN MARBY : Qu'est-ce que j'ai fait pour le personnel ? Je ne sais pas, c'est peut-être à eux de répondre à cette question plutôt que moi.

Mais pour être honnête, vous savez, je suis dans le management depuis plusieurs années – oui, je suis vieux – donc il n'y a rien de nouveau pour moi, donc 400 personnes à gérer qui sont dans une trentaine de pays dans le monde et en plus, maintenant, nous avons la question du télétravail et des fuseaux horaires, donc comment s'assurer que le personnel ait le sentiment de vraiment faire partie de quelque chose, de faire partie de l'organisation et que nous nous soucions d'eux ?

Nous avons fait plusieurs choses. Nous avons des appels informatifs, nous avons un point toutes les semaines. Les équipes partagent ce qui se passe, ce qu'elles font avec la situation de la covid-19. Et certaines des histoires ont pu me faire presque pleurer ou me faire sourire. León l'a dit, nous avons des gens qui sont dans un petit appartement et qui font de la traduction depuis leur placard parce qu'ils n'ont pas de

place. Il y a des gens avec des enfants qui travaillent en pleine nuit pour éviter le bruit de la famille. Si vous êtes un couple avec des petits enfants et que vous travaillez tous les deux, c'est complexe. Et je crois vraiment que le personnel, ce sont les vrais héros.

Donc il a fallu réorganiser les choses un petit peu. Mais ce n'est pas seulement la situation de la covid-19. C'est aussi que le moment était venu d'évoluer et de faire les choses différemment.

Par rapport à l'interaction avec la communauté, nous avons pris un peu de recul pour réfléchir à certaines choses. Un des problèmes que nous avons eu, c'est que nous soutenons la communauté, mais il y a une sorte de bulle. Nous avons le conseil de la GNSO, nous avons la NCUC, nous avons tous les groupes à soutenir mais en fait, ces groupes-là sont des bulles.

Donc l'équipe de Sally Costerton a commencé à faire davantage de réunions sur par exemple l'utilisation malveillante, sur la sécurité. Et l'idée, c'est de rassembler la communauté de l'ICANN, et je crois que c'est très positif comme nouvelle orientation. Nous allons donc continuer de le faire.

Puis, par rapport aux réunions virtuelles de l'ICANN que nous avons maintenant, nous passons beaucoup de temps pour améliorer les réunions. J'espère que vous avez vu certaines évolutions, par exemple en termes de traduction.

Donc cela a été très intéressant. Certaines épreuves, certaines erreurs, mais j'ai beaucoup de chance d'avoir une équipe qui travaille avec

moi et qui me permet finalement de bien faire les choses et d'avoir une apparence positive – peut-être pas physiquement mais dans mon travail.

SIRANUSH VARDANYAN : Oui, je suis d'accord. Vous avez vraiment beaucoup fait et personnellement, je considère que j'ai beaucoup de chance de faire partie de cette famille.

Question suivante de Fezeu: « Est-ce que l'ICANN accorde des financements de bourses pour certaines actions au sein de la communauté? Et est-ce que ceci pourrait être initié par des boursiers? »

GÖRAN MARBY : Je pense que cette question est pour moi encore une fois.

La réponse, c'est non, mais avec peut-être un petit oui. Nous sommes impliqués au niveau régional, nous sponsorisons certains événements à ce niveau-là, nous travaillons avec l'ISOC, nous travaillons avec les RIR, donc nous collaborons beaucoup à ce niveau-là. Et pour souligner ceci, cette question des parrainages, je crois que l'idée, c'est vraiment d'être interconnectés dans l'écosystème de l'internet. Donc la réponse directe, c'est non, mais nous faisons certaines choses avec d'autres et nous aimons le faire.

J'espère que cela répond à la question.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Göran.

LITO IBARRA : Excusez-moi Siranush, j'aimerais ajouter quelque chose.

SIRANUSH VARDANYAN : Oui, allez-y.

LITO IBARRA : Effectivement, il n'y a pas de programme spécifique de soutien de ce type, mais j'aimerais quand même vous mentionner ce que j'ai fait.

Avant-même d'être membre du Conseil d'Administration de l'ICANN, j'essayais toujours d'être créatif, d'organiser des manifestations, des conférences, etc. Et je crois que si c'est votre cas, vous pouvez le faire dans votre pays, dans votre région. Certes, c'est compliqué mais posez la question à votre bureau régional de l'ICANN, demandez-lui son soutien. Par exemple, peut-être qu'ils peuvent vous fournir des intervenants ou une aide quelle qu'elle soit. Un petit montant, peut-être que vous aurez un peu d'argent. Mais en tout cas, l'assistance que vous aurez, c'est une assistance de très bonne qualité. Ce peut être dans le cadre d'une conférence technique ou cela pourrait être dans le cadre de ce que fait l'ICANN. Et cela permet d'intégrer davantage de personnes, de poser des questions au personnel de l'ICANN qui travaille sur le terrain sur ces questions. Donc c'est tout à fait possible

de demander ce soutien. Cela pourra se faire en ligne puisqu'actuellement, tout ce qui est présentiel n'a pas lieu. Mais par la suite, ce pourrait être quelqu'un qui se déplace de l'ICANN.

Donc n'hésitez pas à poser cette question au bureau régional de l'ICANN, quelle que soit la région dans laquelle vous êtes.

**SIRANUSH VARDANYAN :** Excellente idée, Lito, d'entrer en lien avec l'équipe des relations avec les parties prenantes internationales. Si vous ne connaissez pas le membre de l'équipe qui s'occupe de votre région, n'hésitez pas à me demander et je pourrai vous le dire.

Ensuite, question de Raymond Mamattah. Je pense que c'est une question pour Maarten : « Les boursiers d'ICANN67 ont raté Cancún et nous avons été reprogrammés pour l'ICANN70 qui est de nouveau à Cancún. Est-ce que nous allons pour la deuxième fois rater Cancún ? »

**MAARTEN BOTTERMAN :** C'est une question que nous nous posons tous. Nous souhaiterions tous y être. Pour l'instant, aucune décision n'a été prise et nous allons bien réfléchir avant de prendre cette décision. Et elle sera prise plus tôt que tard.

En ce qui me concerne, il me semble que le Mexique a du mal avec la pandémie de la covid-19, comme León pourrait sans doute le confirmer mieux que moi. Mais oui, nous aimerions réellement nous retrouver en personne. Mais pour l'instant, on ne peut pas compter sur

Cancún. Il n'y a rien de certain. Pour l'instant, ma réponse vous décevra peut-être, mais nous devrions prendre cette décision le plus vite possible. Et lorsque ce sera le cas, nous vous expliquerons pourquoi nous avons pris cette décision.

LEÓN SANCHEZ : J'aimerais ajouter quelque chose.

SIRANUSH VARDANYAN : Oui, allez-y.

LEÓN SANCHEZ : Alors techniquement, j'ai hâte de vous accueillir tous à Cancún. Vous savez peut-être que je suis du Mexique et j'habite au Mexique.

Et oui, comme Maarten l'a dit, actuellement, la pandémie au Mexique est virulente. Les chiffres ne baissent pas en termes de contagion. Le gouvernement a du mal à maîtriser la pandémie.

Comme Maarten l'a dit, je crois qu'il est probable que nous ne puissions pas venir à Cancún. Nous n'avons pas encore pris cette décision. Comme Maarten l'a dit, l'objectif est de décider rapidement. Mais pour l'instant, je peux vous dire que ce qui se profile n'est pas encourageant.

Du point de vue local, je ne vois pas comment les autorités mexicaines pourront maîtriser la pandémie pour que nous puissions nous retrouver. Donc voilà un petit peu où nous en sommes pour l'instant.

GÖRAN MARBY :

J'aimerais ajouter quelque chose.

Parfois, vous savez, on parle des statistiques et de chiffres. Mais en ce qui me concerne, c'est une question vies. On parle d'un virus, d'une pandémie qui est mortelle. Voilà comment je vois les choses.

Personnellement, je vais être très prudent et je sais que le Conseil d'Administration est prudent. Nous voulons absolument que lorsque les réunions reprennent, elles reprennent de manière sécurisée parce que je ne veux pas risquer la vie de qui que ce soit. C'est cela la question, c'est très sérieux. Ce n'est pas une question de chiffres, la question, c'est vous, c'est moi. Je ne souhaite absolument pas avoir une réunion en présence trop tôt et en fin de compte avoir quelqu'un qui est malade ou qui répand le virus dans sa famille. Donc nous allons être prudents. Nous allons espérer et prier que cette pandémie soit maîtrisée.

Puis il y a autre chose. L'ICANN, c'est aussi pouvoir se retrouver sur un pied d'égalité. On parle de réunions hybrides, on parle de revenir à des réunions présentielles, mais il ne faut pas exclure quelque partie du monde que ce soit. Admettons qu'on puisse se rencontrer en Europe et que tout aille bien en Europe, le problème, c'est que si l'Amérique latine ne va pas bien, elle est en retard, etc., à ce moment-là, est-ce qu'il faut organiser une réunion avec seulement les européens en présentiel et les personnes d'Amérique latine qui ne pourraient pas participer de manière égalitaire? C'est important pour nous. Donc

nous allons vraiment écouter la communauté dans le cadre de ce sondage que nous faisons sur toutes ces questions.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Göran.

Nous avons une question de Jaewon Son : « J'aimerais avoir des conseils de carrière professionnelle pour les NextGen ou les boursiers qui seraient intéressés par un travail à l'ICANN à l'avenir. Même s'ils ne sont pas dans ce secteur actuellement, quelle serait la première chose à faire ? »

GÖRAN MARBY :

La question, c'est qui est dans le secteur de l'ICANN ? Nous venons de différents domaines, de différents pays. Nous avons 55 langues qui sont parlées à l'ICANN et nous avons toutes les spécialités imaginable parce que l'internet, du côté des utilisateurs, c'est le monde, c'est différents antécédents, différentes histoires. Donc nous publions les postes à pourvoir. La meilleure manière de procéder, c'est simplement de présenter une candidature. Certes, il n'y a pas toujours de postes, mais il y en a qui sont intéressants en ce moment. Parfois, ils sont un petit peu dans différents lieux du monde pour différents bureaux mais effectivement, c'est une excellente carrière. Donc il n'y a rien de plus magique que cela.

SIRANUSH VARDANYAN : Je voulais ajouter que nous avons 14 membres du personnel de l'ICANN qui viennent du programme des boursiers et qui sont actuellement employés dans les différentes régions. Donc s'il y a une question spécifique ou une suggestion, un avis particulier que vous souhaitez avoir, n'hésitez pas à nous contacter. Nous sommes là pour vous aider.

Oui, allez-y.

MAARTEN BOTTERMAN : Il est important aussi que l'internet continue à fonctionner. Vous devez aussi savoir ce qui se passe dans vos pays, dans votre région, au niveau de l'ICANN, au niveau de tout ce qui est lié à l'internet et y participer parce que tout cela se fait de manière virtuelle, donc vous pouvez y participer. C'est une bonne possibilité pour trouver ce qui vous intéresse puisque toutes ces organisations cherchent de nouveaux talents en permanence, des personnes qui veulent participer. C'est le moment d'essayer de faire une différence et de montrer que vous êtes là. Cela peut aussi être une chance.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup Maarten.

Il y a une question de Boniface Witaba : « Pourquoi est-ce que le programme du hub à distance de l'ICANN a été supprimé, puisqu'il aidait les nouveaux membres à entrer dans l'écosystème de l'ICANN ? À travers ces programmes, personnellement, j'ai fait

participé deux universités de deux pays différents, 200 personnes à peu près, certains sont des boursiers et d'autres participent à des unités constitutives de l'ICANN. »

GÖRAN MARBY :

Je suis très surpris. On m'a posé cette question déjà ce matin.

Pourquoi on a fermé cette plateforme, ce hub ? Nous les appelons maintenant nos bureaux régionaux et nous voulons nous assurer que tout est fait à partir du bureau de Los Angeles. Tous ceux qui travaillent avec l'ICANN doivent être en contact avec ce bureau. Nous adoptons différents programmes, nous essayons de mettre ces programmes en perspective, de voir ce qu'on peut faire pour tirer le meilleur parti de ces programmes. C'est une évolution permanente, on teste de nouveaux programmes, on annule d'anciens programmes et on essaie toujours d'améliorer les choses. En fonction de la région à laquelle vous appartenez, vous devez parler avec le bureau régional de votre partie du monde.

Est-ce que vous savez d'où il vient ?

SIRANUSH VARDANYAN :

Cette personne vient du Kenya.

GÖRAN MARBY :

Donc le bureau de cette région du Kenya, peut-être que vous devriez le bureau d'Istanbul peut-être.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Göran.

Nous allons...

SALLY COSTERTON : Siranush, c'est Sally.

GÖRAN MARBY : Je ne savais pas que Sally était sur cet appel.

SALLY COSTERTON : Oui.

Je voulais reprendre un petit peu cette question. Ce n'est pas seulement une question d'avoir des bureaux. Je vais donner ici la parole au responsable de l'organisation des réunions.

NICK TOMASSO : Nous avons certaines plateformes, certains hubs. Il y en a quelques-uns qui étaient compliqués, problématiques parce qu'il y avait des restrictions au niveau de ces plateformes. Donc à un moment donné, nous avons dû abandonner ce système pour des questions techniques. Je pense qu'avec la nouvelle technologie que nous avons maintenant, nous devrions pouvoir réactiver ce système.

Merci.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci. Merci Sally. Merci Nick.

Nous allons maintenant laisser la parole à deux dernières questions. Il est tard, le temps passe et nous n'avons plus temps.

Donc la prochaine question de Gazi Kabir du Bangladesh : « Pendant longtemps, l'ICANN a fait du très bon travail pour maintenir l'internet unique à partir la participation des membres de la communauté qui travaillent à temps partiel et des employés de l'ICANN. Est-ce que vous pensez qu'un modèle de participation dans le système des membres de la communauté ne pourrait pas permettre d'avoir davantage d'impact sur l'écosystème de l'internet ? »

LEÓN SANCHEZ : Je vais répondre à cette question.

Je pense que c'est ici une bonne occasion d'entendre des idées.

SIRANUSH VARDANYAN : Si vous avez quelque chose à ajouter, si vous voulez prendre la parole, nous pouvons vous donner la parole.

GAZI KABIR : Est-ce que vous m'entendez ?

SIRANUSH VARDANYAN : Oui, on vous entend. Allez-y.

GAZI KABIR : L'idée ici serait que ce soient des volontaires qui travaillent et qui fassent cela. Ils peuvent faire un bon travail avec leurs propres paramètres. Des fois, la participation, lorsqu'on a beaucoup de réunions comme c'est le cas en ce moment, on doit participer à certaines réunions et des fois, on a du mal. Donc je pense qu'il pourrait y avoir de modèle de volontaires qui veulent participer avec un autre modèle de participation qui permettrait de se concentrer sur des questions spécifiques qui sont discutées pendant une période de temps donnée au sein de l'ICANN.

Voilà, c'était ce que je voulais dire. Merci.

LEÓN SANCHEZ : Merci.

Je pense que le département responsable de la participation doit tenir compte avant tout de notre participation pour améliorer l'internet. Le temps que nous pouvons consacrer à l'écosystème, le travail que nous faisons au niveau de l'ICANN dépend de beaucoup de facteurs. Selon ma propre expérience, je dirais que les deux aspects les plus importants qui m'ont permis de participer en tant que volontaire au travail de l'ICANN était d'abord le fait d'apprendre, le fait de savoir que je contribue à quelque chose qui est utile au niveau mondial, puis la possibilité de connaître davantage de gens, de participer à un projet

divers qui impliquait beaucoup de communautés du monde entier. Et cela m'a convaincu de continuer à participer.

Même avant de rentrer au Conseil, je consacrais beaucoup d'heures à mon travail de volontaire à l'ICANN, presque plus qu'à mon travail personnel. Je suis le patron de ma propre entreprise, donc c'est moi qui décide. Mais je dirais que la participation des volontaires en nombre d'heures que les volontaires consacrent à leur travail dépend de leur passion et de leur volonté à contribuer et à construire un meilleur internet.

Je vous remercie.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci León.

Nous allons passer à la dernière question. Je vois dans le chat, beaucoup de questions ont été prises par mes collègues qui ont répondu.

Il y a une question maintenant de Natalie Rose : « Pensez-vous qu'il y a une possibilité d'utiliser les deux systèmes, un système de réunions virtuelles et un système de réunions présentiellees ? »

GÖRAN MARBY : Je ne sais pas, je ne peux pas vous répondre. On ne peut pas spéculer sur cela. Je pense qu'on doit trouver un moyen de travailler de

manière hybride. Mais tout dépend de la façon dont nous voulons faire nos réunions.

Il y a eu des suggestions qui ont été faites pour supprimer ce concept de réunions présentielles. Certains ont suggéré que ces réunions se fassent sur plus de temps et peut-être qu'on peut aussi faire des réunions au niveau régional pour réunir les personnes au niveau des régions et avancer. Parce que le problème des fuseaux horaires est un problème réel. Lorsqu'on doit commencer à travailler à 2h00 du matin comme c'est le cas pour moi et continuer à travailler plusieurs heures, c'est très fatiguant. Moi, je suis payé pour le faire, mais beaucoup d'entre vous sont des volontaires. Donc je dirais qu'il faut innover.

Une des choses que nous ne devons pas oublier, c'est que ce système auquel vous avez participé que nous avons construit qui s'appelle l'internet fonctionne très bien pendant cette époque si étrange que nous vivons actuellement. Il y a des personnes qui participent et l'ICANN a un rôle important à jouer dans le domaine de l'internet. Lorsqu'on travaille avec les plateformes des réseaux sociaux par exemple, c'est l'internet aussi. Il y a toute une série de systèmes qui doivent être connectés qui permettent aux gens de rester connectés aussi.

Cela fonctionne bien, mais il est vrai aussi qu'il s'agit ici de réunir les gens dans une grande salle et de se dire : « Voilà, c'est une bonne solution » et proposer des solutions. Et je pense qu'en attendant que nous puissions revenir aux réunions présentielles, nous devons

trouver comment organiser des réunions plus courtes, des réunions hybrides, trouver un moyen de nous réunir à nouveau.

On peut avoir confiance dans les appels de Zoom, en l'internet. Il faut parler avec les gens, les voir. Ce n'est pas seulement l'internet, c'est se faire l'accolade. Ce n'est pas quelque chose que je fais beaucoup, mais en tout cas, c'est bien d'avoir un contact humain. Nous devons y revenir.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Göran.

Maarten, si vous avez quelque chose à ajouter, je vous donne la parole si vous voulez conclure et peut-être vous adresser aux participants de NextGen et aux boursiers.

MAARTEN BOTTERMAN : Je dirais que nous avons toujours eu des réunions présentielles et je pense que maintenant, nous avons vécu cette période où nous sommes obligés de travailler de manière virtuelle. Les personnes vont devoir s'habituer à ce nouveau système. Avant, les gens se rendaient aux réunions de l'ICANN. Maintenant, il nous faut travailler comme cela. Peut-être qu'on peut trouver un moyen d'équilibrer les deux manières de travailler, en ligne et en présentiel. En tout cas, j'espère que nous pourrons bientôt nous retrouver tous dans la même salle.

En tout cas, je suis heureux que vous soyez ici. Je sais que l'expérience n'est pas la même que si nous étions tous réunis à Hambourg en

Allemagne mais ici, l'important, c'est que la passion que nous avons continue d'exister pour notre travail. Et je vous souhaite une très bonne semaine de travail. Nous ne nous retrouverons pas dans les couloirs, c'est vrai, mais nous nous retrouvons de toute façon dans ces réunions virtuelles. Et le Conseil pourra répondre à vos questions lors du forum.

J'espère que nous continuerons à nous réunir lors de ces prochaines réunions.

SIRANUSH VARDANYAN : Dernières 10 secondes pour León Sanchez.

LEÓN SANCHEZ : Merci beaucoup Siranush.

Comme je l'ai dit, quand on a été un boursier, on reste un boursier. Je dirais que nous devons continuer à travailler. Si vous voulez me joindre, je suis à votre disposition. Siranush a mes coordonnées et je suis ravi que cette conversation ait pu avoir lieu. Merci à tous.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci León.

Lito, vous avez la parole.

LITO IBARRA : Oui, je suis d'accord avec vous. Les boursiers sont là et seront toujours actifs.

Je vous encourage à continuer de participer et à atteindre vos objectifs, quels que soient ces objectifs. Merci à tous.

SIRANUSH VARDANYAN : Bien. Non seulement les boursiers mais aussi les participants de NextGen sont avec nous.

Göran, allez-y.

GÖRAN MARBY : Merci de m'avoir invité. C'est une des mes réunions favorites. Je vous remercie, je vous remercie pour les bonnes questions qui m'ont été posées et je n'ai pas pu répondre à toutes les questions mais j'ai pu répondre à quelques-unes d'entre elles.

Je remercie mes employés, le personnel, qui m'accompagne. Et je vous encourage à continuer à rester actif.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci.

Merci à tous d'avoir participé. Je remercie nos interprètes, je remercie notre personnel technique et les intervenants.

Cette réunion est maintenant terminée. Merci beaucoup.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**